

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 173
Bimestriel
Mars 1985

Une salle toujours aussi accueillante, toujours aussi bruisante des cinq cents convives présents, lesquels apprécient la qualité du menu, l'amabilité souriante du personnel et aussi l'occasion de retrouver des compagnons de là-bas. (C'était, comme chaque année, en février, notre grand repas où étaient présents des "anciens" de cinquante-sept départements).

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

Téléphone : 285.44.93

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

Sommaire

	Pages
Appel des Comités Internationaux des camps	1-2
Nos quarante ans	3
Notre libération vue par l'armée américaine .	4
Nos pèlerinages 1985	5
Le Comité National s'est réuni	6-7
Notre grand repas fraternel	8-11
Ne pas laisser ternir le souvenir de Marcel PAUL	12-13
Solidarité	14
Notre XIX ^e Congrès des 6, 7, 8 octobre 1985 .	15-17
La vie de l'Association : nos effectifs, nos adhésions, notre grande souscription	18-19
Dans nos familles	20

Le reportage photographique de ce "Serment" est dû, comme à l'accoutumée, à nos amis Jeannine et Claude FATH, petits-enfants de François COCHENNEC, lesquels nous apportent toujours un concours désintéressé et de grande qualité.

Précisons que celui concernant nos journées des 9 et 10 février se continuera dans un prochain bulletin... pour autant que l'actualité le permettra.

COMME IL Y A QUARANTE ANS UNION DE TOUS LES ANCIENS DÉPORTÉS

Ce mois d'avril est marqué par le 40^e anniversaire de notre libération. Mais Buchenwald n'était pas le seul camp nazi. Il y en avait bien d'autres, qui connurent leur libération à la même époque. Quelles que fussent les conditions particulières qui avaient pu y régner, ils avaient tous été des lieux de terreur et de mort, d'espoir et de combat. Aussi félicitons-nous de l'initiative qu'ont prise les Présidents des Comités internationaux des grands camps de concentration nazis qui, sous la présidence de notre ami Pierre

DURAND, ont adopté à l'unanimité le texte d'un appel commun qui témoigne de l'union et de la solidarité de tous les anciens déportés, de leur volonté unanime de défendre la vérité historique et de prendre toute leur place dans l'indispensable effort des femmes et des hommes de cœur pour les libertés, les droits de l'homme et la paix.

C'est cet appel commun qui tiendra lieu, exceptionnellement, d'éditorial à ce numéro de notre "Serment". Précisons qu'il a été élaboré par

le Dr Maurice GOLDSTEIN pour le Comité international d'Auschwitz-Birkenau, Pierre DURAND pour le C.I. de Buchenwald-Dora, Robert SHEPPARD pour celui de Mauthausen, Robert KRIEPS pour celui de Natzweiler-Struthof, Renée AUBRY pour le C.I. de Neuengamme, Rose GUERIN pour celui de Ravensbrück et Charles DESIRAT pour le C.I. de Sachsenhausen.

L'Association française
de Buchenwald-Dora
et Commandos.

Appel des Comités Internationaux des Camps de Concentration Nazis à l'occasion du quarantième anniversaire de la Libération

Rescapés des camps nazis, nous sommes les survivants d'un massacre qui a fait plus de dix millions de morts. Nous sommes les survivants des combats pour les libertés qui s'étaient poursuivis derrière les barbelés et qui nous unissaient par-delà nos différences et nos nationalités. Nous sommes les rescapés des génocides nazis contre les Juifs, les Tziganes et les Slaves. Notre libération et la victoire alliée conservent une signification historique éclatante que les quarante années passées n'ont pas entamée.

Il est de notre devoir de rappeler le passé aux jeunes générations. Les leçons d'hier ne doivent pas être oubliées. Aussi longtemps qu'existeront le fascisme, le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie, le mépris des valeurs humaines et l'intolérance, l'esprit de conquête et le culte de la force, des dangers majeurs

subsisteront pour l'humanité. A ceux qui tentent de nier, de minimiser ou de faire oublier les crimes du nazisme, nous qui fûmes les témoins et les victimes, nous ne nous laisserons pas de répondre par la vérité des faits.

Aujourd'hui, cinquante mille enfants meurent quotidiennement de faim sur notre planète où cinq cents millions d'êtres humains souffrent de malnutrition. Les dépenses militaires des pays industrialisés sont supérieures, année par année, aux revenus nationaux de tous les pays en voie de développement.

De nouveaux dangers menacent l'humanité. Les armes nucléaires accumulées partout dans le monde sont capables de faire sauter la planète et de détruire toute possibilité de vie sur terre.

Ceux qui ont connu l'extrême misère des camps nazis et l'atrocité d'une guerre qui a fait cinquante millions de victimes, ont le droit et le devoir de dire : que cesse la course aux armements, que cesse l'absurdité des dépenses qui mettent en cause la vie et le progrès des hommes ; que s'établisse la confiance entre les peuples, les nations, les états ; que tout litige se règle par des voies pacifiques ; que s'affirme, enfin, par l'effort conscient de tous, cette paix retrouvée il y a quarante ans, mais qui est aujourd'hui menacée.

Au monde, à la jeunesse, les survivants des camps de concentration et d'extermination nazis lancent un appel : hommes et femmes de bonne volonté, ne permettez pas le retour du passé ! Unis comme nous le fûmes et le restons, nous vous rappelons ce que disait Pasteur : "Si l'humanité ne tue pas la guerre, la guerre tuera l'humanité". Que notre terrible expérience reste pour tous le rappel de l'engagement nécessaire au service des libertés, des droits de l'homme et de la paix dans la justice internationale.

**Auschwitz-Birkenau,
Maurice GOLDSTEIN.**

**Buchenwald-Dora,
Pierre DURAND.**

**Mauthausen,
Robert SHEPPARD.**

**Natzweiler-Struthof,
Robert KRIEPS.**

**Neuengamme,
Renée AUBRY.**

**Ravensbrück,
Rose GUERIN.**

**Sachsenhausen,
Charles DESIRAT.**

P.-S. – Rappelons, si nécessaire, que les représentants des Comités internationaux des camps de concentration avaient élevé une énergique protestation contre les calomnies dont Marcel PAUL était l'objet.

11 AVRIL 1945 - 11 AVRIL 1985

NOS QUARANTE ANS !

Les précédents "Serment" nous ont tenu en éveil vers cette date qui va nous voir souffler les "quarante bougies" écoulées depuis ce splendide après-midi plein de soleil du 11 avril 1945.

Du soleil, il y en avait partout. Dans le ciel de cette Thuringe dont nous ne pensions au mieux, garder que de sombres souvenirs.

Dans tous nos cœurs après cet assaut victorieux nous permettant de hisser les drapeaux blancs, à la place de l'emblème nazi et de conduire sous bonne garde, vers ce "block 17", ceint de barbelés au cœur de l'enceinte électrifiée et nous rappelant de douloureux moments, plusieurs dizaines de nos gardiens bourreaux S.S.

Il y avait encore du soleil, vers le couchant, vers la France, en cette fin d'après-midi quand le contact s'établit entre les éléments avancés de notre brigade libératrice et de la 4^e division blindée américaine, que se prépara la première nuit de surveillance dans le large périmètre libéré autour du camp.

Il ne fallait à aucun prix que l'ennemi hitlérien ne puisse tenter de mettre à exécution ses monstrueux projets : exterminer tous les témoins de ses crimes.

Quelques jours plus tard c'était le "Serment" de Buchenwald, petit à petit le retour vers le sol natal avec au cœur ce poids lourd du souvenir de tous ceux à qui les S.S. avaient fait prendre "le chemin de la liberté" par la cheminée des crématrices.

Quarante années sont passées. Les journées qui vont précéder et suivre ce tout proche "11 avril" répercuteront tout cela et nous devons nous retrouver tous, rescapés et familles, jeunes qui souhaitent nous connaître, dans nos villes et villages, de par toute la France, à la cérémonie nationale placée sous le haut patronage de M. le Président de la République, cimetièrre du Père-Lachaise, à Paris.

Nous serons nombreux aux cérémonies internationales à Buchenwald, Dora, Gardelegen. Nous nous retrouverons avec tous ceux qui n'ont pas oublié lors des manifestations marquant le 28 avril, la journée nationale du souvenir des déportés. Nous prendrons toute notre place dans les commémorations solennelles du 40^e anniversaire de la victoire sur le nazisme, le mercredi 8 mai prochain, jour férié.

Ainsi nous ferons respecter l'honneur de tous nos chers disparus et leur rendrons le plus grand

hommage. Ainsi nous ferons connaître et respecter la haute portée nationale de notre passé. Ainsi nous sensibiliserons ceux qui nous suivent sur la valeur du combat pour le respect de l'homme, sa dignité, dans toutes ses différences. Ainsi nous pourrons assurer que nous avons bien vécu nos "quarante ans"

Floréal BARRIER.

*
**

PROGRAMME DES MANIFESTATIONS NATIONALES

Mercredi 10 avril 1985 à 15 heures

Dans le parc de la F.N.D.I.R.P., à Fleury-Mérogis (Essonne), inauguration de la maison médicalisée "Marcel PAUL".

Pour aller à Fleury-Mérogis :

Par la route : autoroute du Sud, sortie "Fleury-Mérogis".

Par le train : gare d'Austerlitz, descendre à Juvisy où un service de car sera assuré jusqu'à Fleury.

Jeudi 11 avril 1985 à 15 heures

Rendez-vous à 14 h 45, entrée rue des Rondeaux, métro Gambetta.

Au cimetière du Père-Lachaise, cérémonie d'hommage devant le monument de Buchenwald-Dora et près du tombeau de Marcel PAUL, sous le haut patronage du Président de la République, en présence de représentants du Ministère de la Défense, du Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, des Ambassadeurs des nations dont les patriotes furent nos camarades de souffrance.

Allocution de Robert DARSONVILLE, seul survivant de la Direction du Comité clandestin des intérêts français de Buchenwald.

A 18 heures

Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe. Des cars militaires assureront le transport depuis le Père-Lachaise.

Gare de l'Est à 20 h 30, départ du voyage pèlerinage à Buchenwald et Dora.

Gare du Nord à 22 heures, départ du voyage pèlerinage à Gardelegen-Langenstein.

NOTRE LIBÉRATION VUE PAR L'ARMÉE AMÉRICAINE

Pour des raisons diverses, parfois de bonne foi, parfois de très mauvaise foi, quelques-uns de nos camarades de déportation — rares heureusement — se sont obstinés à nier avec plus ou moins de netteté, la réalité de l'insurrection qui libéra Buchenwald avant l'arrivée des troupes américaines. Certains, comme le Professeur BALACHOWSKI, reconnurent très honnêtement que leur opinion première avait pour origine, tout simplement, le fait qu'ils se trouvaient au moment du soulèvement, dans un lieu du camp d'où ils ne pouvaient pas voir ce qui se passait dans les endroits où l'action fut déclenchée. D'autres n'étant pas, pour une raison ou pour une autre (souvent parce qu'ils venaient seulement d'arriver à Buchenwald) dans le secret de préparatifs ultra-clandestins, ne se rendirent pas compte de ce qui se passait. Quelques-uns enfin, parfaitement conscients de la réalité des choses, préférèrent cependant s'obstiner dans une attitude de négation dictée par des raisons qui n'ont rien à voir avec notre passé de Résistants et de Déportés.

Des preuves de la réalité de notre auto-libération ont été fournies au long des années et nos lecteurs les connaissent. Ce sont les témoignages d'officiers américains publiés dans le livre "Les Belges à Buchenwald" que nous avons reproduits dans "Les Français à Buchenwald et à Dora" ; ce sont les récits que nous ont faits les deux militaires français de l'Armée Patton, le lieutenant Emmanuel DESART et le sergent Paul BODOT, qui pénétrèrent les premiers dans le camp (voir "Le Serment", n^{os} 111 et 112) ; et ce sont, bien entendu, les centaines de témoignages précis que vous connaissez tous et que vous avez d'ailleurs été nombreux à donner vous-mêmes.

Mais voici que nous arrive une preuve nouvelle et définitive. Au cours de ses recherches aux Archives nationales de Washington, une historienne américaine, Mlle

Paula SCHWARTZ, a mis la main sur les rapports d'activité tenus au jour le jour par les officiers compétents de la division U.S., dont les éléments pénétrèrent les premiers à Buchenwald en avril 1945 (1).

Ce document, dont nous reproduisons ici un fragment en fac-similé, est intéressant à plus d'un titre. Retenons ici seulement ce passage capital dans le rapport du **13 avril** : "**Des groupes spéciaux d'assaut** avaient été organisés **pour vaincre les gardiens. Avant notre arrivée, les postes de garde ont été pris et 125 S.S. ont été capturés et sont toujours prisonniers du camp. La direction du camp est entre les mains d'un comité bien organisé composé de toutes les nationalités représentées**". (Les passages soulignés le sont par nous).

Nous n'avons jamais dit autre chose. Ce texte reconnaît de la manière la plus officielle qui soit :

- 1) que les Américains sont entrés dans un camp déjà libéré ;
- 2) que les détenus eux-mêmes avaient livré l'assaut contre les postes de garde, victorieusement, et fait des prisonniers (en réalité il y en eut près de 200) ;
- 3) que le Comité international, sorti de l'illégalité, avait pris en main la direction du camp. Rappelons que Marcel PAUL y représentait la France.

Il résulte de ces constatations que la **Brigade française d'action libératrice**, placée sous les ordres du colonel MANHES, qui, de notoriété publique avait pris part à cette action a bien été **une unité combattante** et qu'il serait incompréhensible qu'elle ne soit pas, finalement, reconnue comme telle par les autorités compétentes (2).

Pierre DURAND.

(1) Précisons que ce document figure dans la section "Archives militaires modernes" (affaires militaires depuis le début du XX^e siècle) dans la liasse concernant la 4^e Division blindée, cote 604-2.2, sous le titre : "**Rapports journaliers juin 1944 à mai 1945**".

L'existence de ce texte a été révélée pour la première fois en France par notre confrère "**Le Patriote résistant**" de février 1985 (n^o 544).

(2) Précisons : le vendredi 22 février, nos camarades Guy DUCOLONE et Jean LLOUBES ont été reçus en audience par M. Luc ROGER, chef du cabinet civil du Ministre des Armées, M. HERNU. Ils ont déposé le dossier remis à jour par Roger ARNOULD et Floréal BARRIER sur la constitution et les activités de la Brigade française d'action libératrice. Ce volumineux dossier comprenant de nombreux documents et témoignages notamment du général VANBREMERSCH, des officiers DESART et BODOT, membres des services de renseignements de l'Armée Patton, etc., etc. Avait été joint le document signalé par Pierre DURAND, émanant des Archives nationales de Washington.

Alors la B.F.A.L. enfin reconnue comme unité combattante ?...

Food Sit: sufficient for 2 days but no bread at all on hand - special assault groups had been organized to over-power the guards. Before our arrival the guard posts were taken and 125 SS were capt'd and are still in the custody of the camp. The leadership of the camp is in the hands of a well organized committee comprising all nationalities represented.

NOS PÈLERINAGES 1985

Pèlerinage du 40^{ème} anniversaire

Le pèlerinage se déroulera du 11 au 17 Avril avec le programme suivant :

Jeudi 11 Avril, départ gare de l'Est vers 22 heures.

Vendredi 12 Avril, arrivée à Erfurt. Samedi 13 Avril, cérémonie internationale au Camp de Buchenwald.

Dimanche 14 Avril, cérémonie internationale au Camp de Dora.

Visites à Ohrdruf et Laura pour ceux qui en ont exprimé le désir.

Lundi 15 Avril, visites au choix d'Erfurt, Weimar, Eisenach ou Oberhof.

Mardi 16 Avril, départ et retour vers Paris.

Mercredi 17 Avril, arrivée à Paris le matin.

Pendant le séjour à Erfurt, nous serons logés à l'hôtel KOSMOS.

Adresse : Hôtel KOSMOS, DDR 5010 ERFURT, Juri Gagarin Ring - Tél. 5510 - Télex 61-283

Le voyage aura lieu par train spécial au départ de Paris Est vers 22 h. Les arrêts prévus sont les suivants: Chalons-sur-Marne, Metz et Forbach en France. En RFA un petit déjeuner sera servi dans les wagons dans une gare de la région d'Erfurt. L'Association se charge de toutes les démarches, il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour les couchettes ou pour les visas. Prix du voyage 1750 Frs. Quelques places encore libres, nous acceptons les inscriptions, s'agissant d'un train spécial.

Du 11 au 16 Avril, aura lieu un autre pèlerinage en direction de Gardelegen et Langenstein. Départ de la Gare du Nord par le train n° 243 à 23 h 15.

Très petit pèlerinage : 18 personnes. La liste des inscriptions étant close, aucune demande ne peut être acceptée, les places étant maintenant louées à la SNCF.

*

En Juillet et Août, auront lieu deux grands pèlerinages, du 16 au 26 Juillet et du 6 au 16 Août. Le programme de ces deux pèlerinages sera le suivant :

Pèlerinages Juillet et Août

MARDI	16 Juillet 6 Août	Départ de Paris Est vers 23 heures Rendez-vous à la gare des Pas Perdus Départ grandes lignes.
MERCREDI	17 Juillet 7 Août	Arrivée ERFURT vers 13 heures. Transfert hôtel : Déjeuner tour de ville facultatif - Dîner Petit déjeuner - Départ pour Buchenwald - Visite du camp, du musée - Déjeuner - Visite du Mémorial - Courte visite Weimar - Retour Erfurt - Dîner
JEUDI	18 Juillet 8 Août	Petit déjeuner - Départ pour Nordhausen - Visite de Dora - Déjeuner Visite du cimetière Nordhausen Retour Erfurt par la forêt du Hartz Dîner
VENDREDI	19 Juillet 9 Août	Petit déjeuner - Départ en train pour Berlin - Transfert à l'hôtel Déjeuner - Visite Berlin - Dîner
SAMEDI	20 Juillet 10 Août	Petit déjeuner - Départ pour Ravensbruck - Visite du Mémorial Déjeuner - Retour Berlin - Dîner
DIMANCHE	21 Juillet 11 Août	Petit déjeuner - Promenade en bateau sur les lacs de Berlin Déjeuner - Retour - Dîner
LUNDI	22 Juillet 12 Août	Petit déjeuner - Départ pour Oranienburg-Sachsenhausen Visite du camp - Déjeuner - Retour Berlin - Dîner
MARDI	23 Juillet 13 Août	Petit déjeuner - Temps libre Déjeuner - Temps libre - Dîner
MERCREDI	24 Juillet 14 Août	Petit déjeuner - Transfert - Gare de Berlin Distribution 2 paniers repas - Départ vers 12 h.
JEUDI	25 Juillet 15 Août	Arrivée à Paris, vers 7 H 30 Fin du Voyage.
VENDREDI	26 Juillet 16 Août	

Les inscriptions commencent à arriver à l'Association et déjà il apparaît que ce sera un nouveau succès.

Prix des places à partir de la frontière FORBACH: anciens déportés et familles de disparus dans les camps 2000 F, jeunes de moins de 20 ans 1750 F, simples participants 2300 F.

Venez nombreux, nous vous attendons.

Alexis BARETGE

Le Comité National s'est réuni

Chaleureuse rencontre... Fraternelles accolades... Comment ça va ? Et le Comité national 85 fait ses débuts...

Nous entendons et apprécions le rapport de Flo BARRIER, le secrétaire général qui va nous entretenir des attaques contre Marcel PAUL, notre rédaction... des pressions populaires pour enrayer la course aux armements... du rattrapage des pensions... de la Brigade française d'action libératrice à Buchenwald et de l'heureuse décision qui devrait enfin intervenir... des rendez-vous des 10 Avril pour l'inauguration de la Maison médicalisée Marcel PAUL, du 11 pour les cérémonies au cimetière du Père Lachaise... de la formation civique en réaction aux agissements nationalistes et racistes... et bien sûr du congrès de Lamoura (Jura) du 5 au 7 Octobre. Il termine en disant la nécessité de revoir nos statuts et en l'absence de Louis HERACLE, hospitalisé, il parlera finances : saines finances...

Pierre DURAND revient - comme ce sera souvent dans les interventions à la suite - sur le procès Marcel PAUL et nous signale notamment que la ville de Weimar en RDA va avoir une rue portant le nom de notre camarade valeureux. Plus de 30 rescapés ont pris la parole et aussi des jeunes filles représentant les familles. Et on s'est souvent passionné pour qu'il y ait des rues et plaques Marcel PAUL, pour les statuts, pour un secrétariat nouveau et renforcé, pour les débats dans les lycées et collèges, pour des émissions télévi-

sées en s'adressant à la Haute autorité, pour qu'on agisse tous pour la Paix et le désarmement, pour solliciter les conseils généraux afin que les jeunes puissent aller aux pèlerinages, pour que les fils et les filles soient membres à part entière de notre Association et bien sûr pour que le congrès de Lamoura soit un succès... dont on ne doute pas après l'intervention de Robert LANCON... Oh ! bien évidemment tout n'est pas dit... Un débat aussi sérieux, critique, vivant, ce n'est pas facile à détailler mais l'on peut dire que l'on sent tellement chez chacun la volonté du mieux, de l'efficacité, du rayonnement que tout le monde en était ravi. Dans la situation présente, il est sûr que notre Association est l'exemple de la compréhension et de la fraternité alors que mille affrontements déchirent trop souvent les hommes et les peuples. D'où d'ailleurs l'importance de la résolution votée pour le rapprochement des peuples et pour le gel des armes nucléaires pour aller enfin vers le désarmement, pour "plus jamais ça".

A la tribune, on remarquait Suzanne BARES, Madame LEROY, notre président J. LLOUBES, BARRIER, ANKER, FERRAND, DUPRAT, CORMONT, JOUGIER, DARSONVILLE et Gaby SCHMIDT ! Et dans la salle, les Autres mais hélas ! des absents à qui tous les présents ont adressé leurs meilleurs vœux de rétablissement.

Et comme à chaque fois : En avant, c'est pour la France.

J. LASTENNET



Durant les travaux du Comité national : Daniel ANKER au micro.

A ses côtés, Suzanne BARES, Jean LLOUBES... Derrière l'orateur, le mot d'ordre de notre Association : UNION, ACTION... plus que jamais d'actualité.

LES PRÉSENTS :

Jean ALBERT - Robert QUELAVOINE
Jean LASTENNET - Mercedes VINCENT
Roger CHAMBON - Félix SABA - Robert BARBIER - Andrée JOUGIER - Pierre BRETON - André COMETTO - Marcel MATHIEU Raphaël COHEN - Joseph SALAMERO - Yvan COULANGES - Jean AMICE - Gaëtan JUFFROY - Ernest PICHON - Jean DUPRAT - Gaby SCHMIDT - Simone GUIGNARD - Georges JOUGIER - Robert DARSONVILLE M. Joëlle GUILBERT - Mireille BROZILLE Andrée ROBERTY - Madeleine QUERE Georges DECARLI - Antonio CANO Etienne ESTAQUE - Roger MELOT Robert LANCON - André PRAZ - Roland GIRARDET - Georges PROST - Daniel JUFFROY - Jacqueline GRANGER MAMMONAT - Louis BERTRAND - Yvonne LEMOINE - Suzanne BARES - Jean LLOUBES - Alfred ROTELLA - Ottavio POLLIN - Armand SEMONSUT - Robert BLANC - Gaby DOLOU - François CATHELAIN - Blaise GIRAUDI - Jean-Marie FOSSIER - André LACOUR Dominique SOSSO - Pierre PASSICOT Lucien GILOPPE - René MARCILLE Enda DALLOIS - Annette BERNARD TANGUY - Germaine BORDIER - Suzanne BERNARD - Raymond HUARD - Jean RICOUX - Marcelle RICOUX - Charles ROTH - Marcel PIERROU - Pierre VUIBOUT - Willy FRONTCZAK - François COCHENNEC - Robert OURLE - Pierre DURAND - Roger ROUSSEL - Emile TORNER - Claude et Jeannine FATH Denise DARSONVILLE - Elise SOSSO Suzanne CHEVALLIER - Jacques HASCOET - René GACHET - Emile EIGELDINGER - Victor ROSELLO - Emile ODDOUX - Mireille et André CHARBONNEL - Gaston DARCHELET - Louis FERRAND - Claudine LEROY - Daniel ANKER - Bichette et Flo BARRIER - Jean CORMONT - Jean CORMONT - Jean LEGRAND - André CHAUVIN - Serge GONNET - Louis BECHARD - Rolande ODEN.

LES EXCUSÉS :

Les camarades dont les noms suivent (retenus par leurs occupations ou par la maladie), s'étaient excusés.

Roger ARNOULD - René BADOR - Ernest BARBARROUX - Alex BARETGE - Yves BOULONGNE - René CADORET - Lucien CHAPELAIN - Jean FELIX - Léon FIX André FRANC - Mme GUERIF - France HAMELIN - Louis HERACLE - Richard LEDOUX - Marco MARCOVITCH - Victor ODEN - Pierre PARDON - Jean PENEAU Pierre PROVOST - Serge SAUDMONT Gilbert SCHWARTZ - Yvon TEPUS Gilbert TIRET - Henri VERDE - Jean VINCENT.

LES MOTIONS

Pour la préservation de la Paix

Le comité National de l'Association Buchenwald Dora, réuni le 9 Février 1985 s'adresse solennellement aux Présidents des Etats-Unis et de l'Union Soviétique pour assurer la Paix.

Le 19 Avril 1945, les rescapés faisaient le Serment qui se clôturait par ces mots

"Plus jamais ça, plus jamais la guerre".

L'aspiration à la Paix était une chose naturelle, évidemment elle le demeure.

En 1985, en raison de la tension constatée, les anciens de Buchenwald, les familles des disparus, leurs enfants, tiennent comme une exigence naturelle : le gel des armements nucléaires, le désarmement progressif et contrôlé, l'interdiction de

l'armement spatial notamment pour le rapprochement de tous les peuples quel que soit leur régime politique et social.

Tout doit être mis en œuvre pour que le Serment fait à Buchenwald il y a quarante ans, soit une réalité aujourd'hui.

Plus jamais ça, plus jamais la guerre !

Cette motion, adoptée à l'unanimité, a été envoyée à Messieurs REAGAN et TCHERNENKO sous couvert des ambassadeurs à Paris des Etats-Unis d'Amérique et de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. Qu'elle s'ajoute à tous les messages, toutes les motions où doivent continuer de s'exprimer l'immense désir de paix de toutes les femmes, de tous les hommes, de tous les enfants de France.

LE 8 MAI

Le Comité national de l'Association Française Buchenwald Dora et Commandos demande expressément que l'hymne "le 8 Mai", dont l'auteur est l'ancien déporté Armand SEMONSUT, dit James d'Orcey, officiellement homologué par le Ministre de la Défense le 27 Avril 1982, soit exécuté et chanté le 8 Mai 1985 à l'Arc de Triomphe par les fanfares et les chœurs de l'armée française.

Le Comité national suggère qu'il en soit ainsi dans toute la France à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de la libération et que les chaînes de télévision accordent la plus large audience à ces cérémonies.



Lors du Comité national, attention soutenue durant l'une des nombreuses interventions des délégués, toujours soucieux d'assurer la pérennité d'une Association qui malgré les maladies de plusieurs de ses dirigeants, continue ses actions pour la défense de la paix et des libertés, pour le respect de la résistance et de ses participants.

NOTRE GRAND REPAS FRATERNEL DU 10 FÉVRIER

MALGRE LES ELEMENTS CONTRAIRES

Tout nous était contraire, à commencer par le temps si longtemps détestable en Janvier et qui risquait d'empêcher nombre de camarades très éloignés de Paris, de faire le déplacement.

Et puis aussi la maladie qui en cet hiver rigoureux accablait nombre d'anciens déportés, et n'épargnait pas nos dirigeants.

Enfin, aucun de nous ne rajeunit et l'âge s'oppose à un voyage souvent éprouvant, et cela pour un repas...

Certains d'entre nous étaient inquiets et craignaient qu'en 1985, nous soyons très loin du chiffre de 1984... Seul ou à peu près, Jean CORMONT, optimiste impénitent, se disait sûr du succès, sûr des "cinq cents" du dimanche.

Et bien, il a eu raison. Au fur et à mesure qu'approchait le 10 Février, les inscriptions se pressaient et nous avons encore atteint les cinq cents : anciens déportés, familles, amis étaient présents à ce rendez-vous de l'amitié, du souvenir.

CINQUANTE SEPT DÉPARTEMENTS

Nos cinq cents participants venaient de cinquante sept départements :

01 AIN	51 MARNE
02 AISNE	53 MAYENNE
03 ALLIER	54 MEURTHE ET
04 ALPES DE HTE	MOSELLE
PROVENCE	59 NORD
06 ALPES MARITIMES	60 OISE
13 BOUCHES DU RHONE	61 ORNE
14 CALVADOS	63 PUY DE DOME
15 CANTAL	64 PYRENEES
19 CORREZE	ATLANTIQUES
21 COTE D'OR	66 PYRENEES
22 COTES DU NORD	ORIENTALES
26 DROME	69 RHONE
27 EURE	70 HTE SAONE
28 EURE ET LOIR	74 HTE SAVOIE
29 FINISTERE	75 PARIS
30 GARD	76 SEINE MARITIME
31 HTE GARONNE	77 SEINE ET MARNE
32 GERS	78 YVELINES
33 GIRONDE	79 DEUX SEVRES
35 ILLE ET VILAINE	80 SOMME
37 INDRE ET LOIRE	86 VAUCLUSE
38 ISERE	87 HTE VIENNE
39 JURA	88 VOSGES
40 LANDES	89 YONNE
41 LOIR ET CHER	91 ESSONNE
42 LOIRE	92 HAUTS DE SEINE
44 LOIRE ATLANTIQUE	93 SEINE ST DENIS
45 LOIRET	94 VAL DE MARNE
46 LOT	95 VAL D'OISE
50 MANCHE	

LES ENVELOPPES SURPRISE

Huit cent vingt huit enveloppes surprise ont été distribuées... il n'y en a pas eu assez pour satisfaire toutes les demandes !!

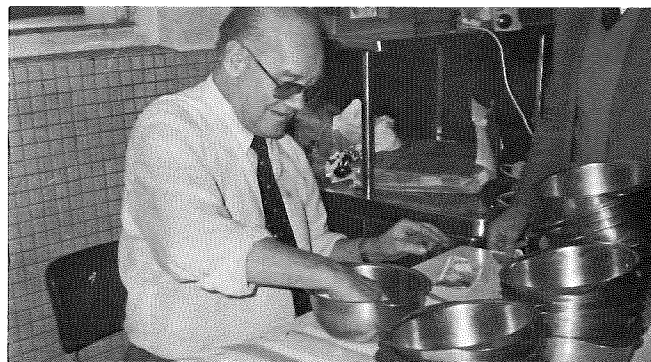
Toutes étaient gagnantes, parfois donnant droit à des cadeaux de prix, tels les lièvres et les bouteilles de la famille de Gaëtan JUFFROY, les pruneaux de Joseph SALAMERO, le champagne de Reinald CHRETIEN et de Mesdames SIRET et LECŒUR, les cadeaux de Pierre BRETON et Jean LEGRAND, de Mesdames CHARBONNEL, LEMOINE, GUIGNARD, ODEN, PEYREFICHE ont été fort appréciés.

Enfin, n'oublions pas de remercier Denise et Robert DARSONVILLE et Raymond HUARD qui nous ont aidés à préparer les enveloppes et les cadeaux s'y rapportant.

Les cinq cents convives se sont promis que, l'an prochain, ce seront eux : lui, elle... qui rafleront les lots les plus intéressants...



Le succès de nos enveloppes "surprise" était encore davantage assuré par les charmantes "hôtesses" à qui il n'était vraiment pas possible de refuser les dix ou vingt francs de solidarité.



Notre ami Jean CORMONT fait le compte de la belle recette des enveloppes surprises, dont le profit verra alimenter la caisse de solidarité dont il est responsable.

INTERVENTIONS... de nos camarades LLOUBES et DURAND

Mesdames, Mesdemoiselles,
Messieurs,
Amis et Camarades,

Malgré le mauvais temps qui en Janvier a accablé notre pays, malgré les années qui s'accumulent et font de la vie, pour nombre d'anciens déportés, une épreuve toujours plus difficile à supporter.

Malgré aussi trop de départs hélas définitifs - dont Marcel PAUL, André LEROY, Jules BUSSON, Louis VAUTIER sont les plus connus, nous ressentons une grande satisfaction d'avoir pu, dans cette salle, réunir les traditionnels et annuels cinq cents déportés, familles, amis.

Et cela surtout après les événements que nous venons de vivre, des événements qui nous ont rappelé, si jamais un seul instant nous l'avions oublié, combien doit demeurer constante, sans cesse en éveil, notre vigilance face à tous ceux qui, en France, s'efforcent de banaliser le nazisme, de minimiser ses responsabilités, ses crimes, et pour ce faire n'hésitent pas à s'attaquer à la résistance, s'efforçant de ternir par exemple, l'image de cet homme exceptionnel qu'était Marcel PAUL. Homme exceptionnel par ses capacités, sa force de travail, mais aussi par

sa bonté, son courage, son désintéressement.

Et le fait qu'il se soit trouvé, en France, un tribunal pour déclarer que l'homme à la base de ces attaques avait accompli un travail d'historien, un travail honnête, ne peut que nous inciter à redoubler d'efforts afin que les générations qui se sont succédées depuis la libération sachent qu'elle a été la réalité des années 40-45, sachent que face aux collaborateurs, dans la France asservie, s'étaient levés, rassemblés, les honnêtes gens, ceux désireux de vivre libres dans une France en paix, d'honnêtes gens de toutes opinions, "ceux qui croyaient au ciel, ceux qui n'y croyaient pas".

Ce rassemblement, nous travaillerons à le réaliser à nouveau, ou plutôt à le renforcer, aujourd'hui où dans notre pays se manifestent les nostalgiques du nazisme, ceux qui s'attaqueraient à nos libertés ; aujourd'hui où la paix qui nous est si chère apparaît comme une chose fragile sans cesse menacée.

Amis et camarades, l'Association de Buchenwald Dora vous invite à lever votre verre à la santé d'une France où il y aura du travail pour tous, d'une France où il fera encore meilleur vivre dans un monde en paix !

Pierre DURAND intervient brièvement en tant que Président du Comité international de Buchenwald-Dora. Il souligne l'émotion qu'ont provoqué dans tous les pays où vivent des anciens de nos camps et de leurs commandos les calomnies visant la mémoire de Marcel PAUL et annonce que la ville de Weimar a décidé de donner le nom de notre camarade à l'une de ses rues à l'occasion du 40^e anniversaire de notre libération. Pierre DURAND évoque ensuite l'importance du Comité international (C.I.B.D.) qui représente un instrument essentiel au service de la mémoire de notre passé et de notre combat dans le monde. Il note en particulier que notre Association française, représen-



tée lors de la dernière session du Comité, à Moscou, par Louis FERRAND, vice-président du C.I.B.D., et F. BARRIER, a retenu l'attention de nos camarades de tous les pays par son activité multiple et la force de son organisation.

Il souhaite que les membres de l'Association soient toujours mieux tenus au courant des travaux du C.I.B.D. et qu'ils s'y intéressent plus encore que jusqu'ici. Il donne lecture d'un appel adopté en commun par tous les présidents des Comités internationaux des camps — preuve de la solidarité et de l'unité de vues de tous les anciens déportés — qui sera largement popularisé en avril prochain.



Aucune place vacante dans la vaste salle du restaurant du personnel du Gaz de La Plaine-Saint-Denis, qui cette année encore nous accueillait.

NOTRE GRAND REPAS FRATERNEL DU 10 FÉVRIER

LES LIVRES DIFFUSES

Nos amis M. et Mme RICOUX, comme chaque année, tenaient le stand de notre littérature. Ils ont distribué :

12 "La Chienne de Buchenwald", 8 "Les Français à Buchenwald et à Dora", 7 "Marcel PAUL vie d'un Pitau", 7 "Le Livre Blanc", 7 "Elles, la Résistance", 8 "Vivre debout la Résistance", 8 "Vincent Moulia", 6 "Feu au Reichstag", 5 "Nu parmi les Loups", 5 "Nous retournerons cueillir les jonquilles", 6 "Journaux écrits dans les prisons", 5 "Album des 111

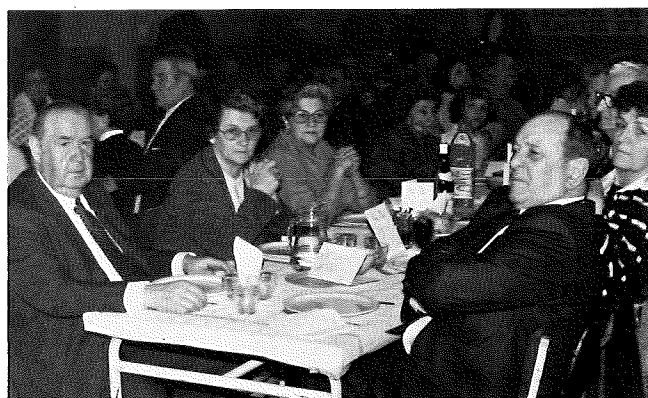
Dessins faits à Buchenwald", etc., etc.

Ajoutons que notre ami Paul LE GOUPIL s'est facilement "débarrassé" des exemplaires de son livre "La Route des Crématrices" dont il s'était muni, cependant que Mme POSTEL-VINAY dédicait "Les Chambres à Gaz, Secret d'Etat" (1), lequel rétablit la vérité sur des faits que certains misérables s'essaient à travestir.

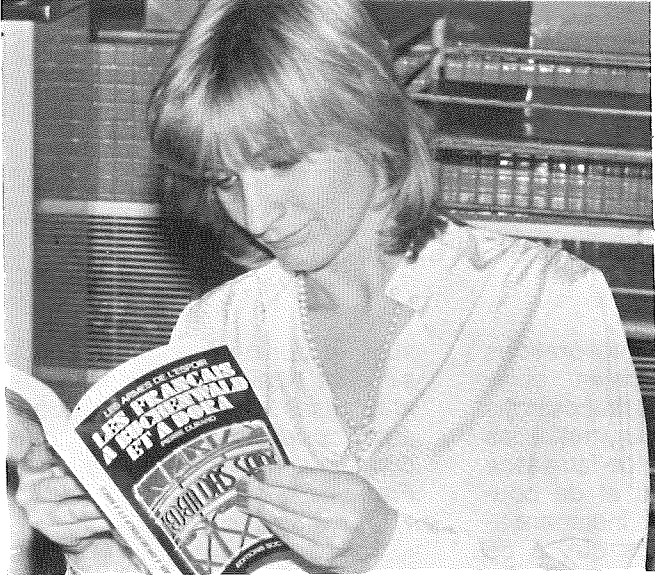
Une diffusion d'autant plus intéressante que nombreux étaient les convives de

notre grand repas qui possédaient déjà la plupart de ces ouvrages et prenaient des exemplaires supplémentaires pour les offrir autour d'eux. Un beau, un très beau cadeau, toujours bien accueilli par ceux qui le reçoivent.

(1) Ce livre entend répondre aux néonazis et à tous ceux qui cherchent à blanchir Hitler de l'assassinat par gaz toxique de millions d'êtres humains. Il est l'œuvre d'anciens déportés de six pays d'Europe qui ont rassemblé une documentation accablante et irréfutable sur cette effroyable page d'histoire. On peut se procurer cet ouvrage dans toutes les bonnes librairies ou en le commandant aux auteurs : ASSAG, 7, place Pinel, 75013 Paris, en joignant un chèque bancaire ou postal de 90 F (le port est compris).



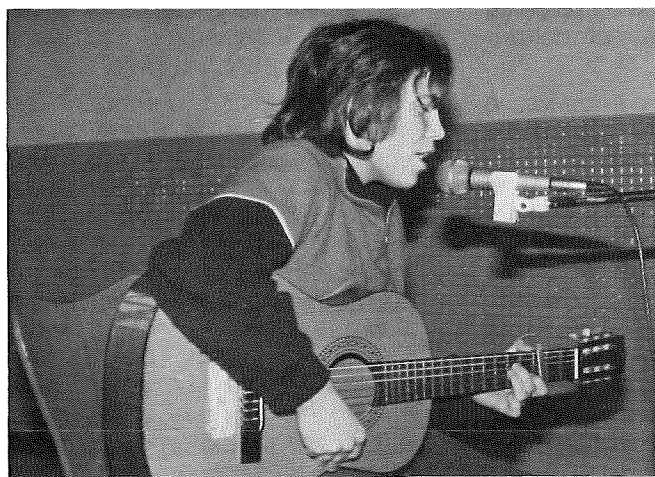
Notre photographe a saisi, au hasard des tables, la silhouette de plusieurs dirigeants de notre Association. De gauche à droite : Jean CORMONT, Simone GUIGNARD et Pierre BRETON. Robert QUELAVOINE et Louis FERRAND, accompagnés de leurs compagnes. Pierre DURAND et Claudine LEROY. Floréal et Bichette BARRIER.



Une jeune - et jolie - convive consulte avec intérêt "Les Français à Buchenwald et à Dora". Puisse cette lecture inciter cette amie à envisager de prendre un jour... le plus tard possible... l'une des places qu'un jour (relativement proche) nous laisserons innocuée !...



Mme POSTEL-VINAY dédicace "Les chambres à gaz, secret d'Etat", cependant que Pierre DURAND s'affaire pour quelques mots d'amitié sur l'une de ses nombreuses œuvres.



Barbara BROZILLE (petite-fille de Dominique ROBERTY, KLB 77432, décédé à Bergen-Belsen) interprète avec sa guitare des chants de la Résistance).



Tous les possesseurs d'enveloppes surprises se pressent pour recevoir les cadeaux dont chaque enveloppe était annonciatrice.



"Nénesse" PICHON, dévoué trésorier de notre section de Loire-Atlantique, semble apprécier le plat qui lui est servi. A ses côtés, Daniel ANKER, Jean LASTENNET, André LACOUR.



Notre ami LANCON paraît très intéressé par la qualité des vins qui sont servis. Même s'ils ne sont pas du Jura, ils ont été fort appréciés.

NE PAS LAISSER TERNIR LE SOUVENIR DE MARCEL PAUL

d'une singulière façon de raconter l'Histoire !...

Ceux qui diffament Marcel PAUL ne sont pas toujours très regardants sur les arguments employés, sur les témoignages invoqués. Nous en avons eu de multiples preuves. En voilà une de plus.

"Le Figaro" du 24 janvier a reproduit la lettre d'un de ses lecteurs — Stéphane SERVANT — apportant sa contribution aux attaques contre Marcel PAUL. Le dit correspondant n'était pas à Buchenwald mais il s'appuie, pour accabler notre ami, sur le témoignage d'un de ses camarades de la Résistance, Jean-François FLEURET, membre comme lui du réseau "La Confrérie Notre-Dame" et qui lui a connu notre camp.

Seulement il y a un "hic" dans le beau raisonnement du journaliste occasionnel. En effet, en mars 1945, le Comité des intérêts français de Buchenwald confie à une commission d'enquête de cinq membres le soin de faire une enquête "sur la situation morale du Collectif Français, sur sa tenue, sur sa

valeur ; fixer les améliorations matérielles et morales obtenues ; s'assigner les dispositions encore à prendre pour mettre les Français en mesure de faire face à l'effort de volonté et de courage que rendaient indispensable des événements qui, à ce moment-là étaient proches".

L'enquête a été effectuée, menée à bien et s'il n'est pas question — faute de place — de la reproduire dans son intégralité (1), on peut au moins en donner la conclusion :

"La commission d'enquête a jugé nécessaire de mettre en relief la réalité des services rendus par le C.I.F. et la section française du Parti Communiste aux patriotes français de toutes tendances, afin de répondre d'une manière définitive aux insinuations et propos malveillants que quelques mauvais et très rares éléments du collectif essaient de répandre sur le Parti Communiste et le Comité des intérêts français.

"La commission dénonce le but évident de désunion ainsi pour-

suivi et qui ne manquerait pas, s'il était atteint, d'avoir les plus mauvaises répercussions quant aux conditions de vie que connaissent maintenant les Français.

"La commission signale combien ces conditions sont infiniment supérieures à tout ce qui existe dans les autres camps et ceci établi de par les témoignages formels de tous ceux qui ont passé dans les camps de Dachau, Auschwitz, Dora, Sachsenhausen, etc.

"La commission d'enquête se plaît à reconnaître que les détenus politiques allemands, responsables de l'administration de Buchenwald ont grandement facilité la tâche des communistes français et que, du jour où les malentendus existant entre Allemands et Français furent aplanis, ils firent l'impossible pour accorder la plus large audience aux revendications françaises présentées et défendues par la section communiste. La commission d'enquête constate que le Comité des intérêts français et la section française communiste ont soigneusement préservé et entretenu l'unité morale de tout le collectif, qu'ils continuent l'un et l'autre à être vigilants et impitoyables envers ceux qui, imprégnés d'un esprit partisan et pour la poursuite d'intérêts particuliers et égoïstes n'ayant rien à voir avec ceux du collectif et de la France, tentent de poursuivre leurs manœuvres de division et de désunion.

"La commission d'enquête constate que le C.I.F. et le P.C., imprégnés du sentiment que la libération est proche, mais qu'elle peut nécessiter encore un terrible effort de volonté de la part de tous les Français, donc



Pour signifier le mépris en lequel ils tenaient les insulteurs de Marcel PAUL. Pour réaffirmer leur confiance, leur amitié à notre camarade. Ils s'étaient retrouvés par milliers le 15 décembre au Père-Lachaise...

exiger une unité et une discipline absolues, ont justement intensifié leurs efforts et leur propagande pour faire du collectif français un ensemble mieux groupé, plus uni, plus fort, aux préoccupations hautement élevées, à l'idéal patriotique plus élevé ; un collectif décidé à mettre au service de la France et de la démocratie, dès sa rentrée dans la patrie, ses forces physiques, morales et spirituelles pour l'œuvre de reconstruction à entreprendre dans le cadre de l'action définie par le Conseil national de la Résistance, véritable expression des désirs et des volontés du peuple français".

Quels étaient les enquêteurs ? Voilà leurs noms, tous signataires de l'enquête. SIMONIN, président de la commission,

journaliste, président du groupement de Résistance "Franche-Comté" ; DE CHALVRON, consul de France, président du mouvement de résistance "Noyautage des Administrations publiques" ; JACQUEMARD, instituteur, représentant du Front National ; Jean LLOUBES, commis des P.T.T., délégué du parti communiste français, et enfin FLEUREY, chef pilote du port de Bordeaux, président pour la zone sud du groupement de résistance "Confrérie Notre-Dame".

Nous supposons que le FLEUREY de la commission est celui qu'évoque Stéphane SERVANT sous le nom de FLEURET, puisque tous deux appartenaient au même réseau. Alors nous ne pouvons croire que le déporté

qui en mars 1945 écrivait les lignes où il était rendu hommage à Marcel PAUL et à ses camarades, ait pu, quelque temps plus tard, accabler ainsi celui qui finalement a été le plus grand de nous tous. Alors ?... Alors rien, ou plutôt si : il est réconfortant pour nous qui ne cessons de nous battre pour le respect du souvenir de Marcel PAUL, qu'une fois encore les faits prouvent combien nous disions vrai, et combien beaucoup d'autres mentent.

Voilà, c'est tout.

(1) L'enquête (approuvée par les membres du Comité des intérêts français Eugène THOMAS, JATTEFAUX, VAUTIER, DARSONVILLE, Marcel PAUL, MANHES) a été intégralement reproduite dans le livre de Pierre DURAND : "Les Français à Buchenwald et à Dora", pages 266-279.

AUX DIFFAMATIONS, AUX INJURES... RÉPLIQUONS PAR DES PLACES, RUES, GROUPES SCOLAIRES MARCEL-PAUL

A Gauchy (Aisne) vient d'être inaugurée une rue au nom de notre grand ami. Etaient présents, notamment le maire M. MONFOURNY, vice-président du Conseil général, Daniel LE MEUR et Roland RENARD, députés, de nombreux maires du département, des membres de la F.N.D.I.R.P. et de notre Association. Notre ami François CAES (de notre Comité national) et le maire de Gauchy ont prononcé des allocutions.

A Bédarieux (Hérault) le 6 octobre dernier avait été inaugurée une rue Marcel-Paul en présence d'une nombreuse assistance parmi laquelle : Antoine MARTINEZ, maire, conseiller général, André PAILLES, président départemental de la F.N.D.I.R.P., Georges CIERCOLES, conseiller municipal, ancien de KLB.

Enfin, citons un peu au hasard, en nous excusant des inévitables oublis, les rues dont l'inauguration dans les prochains jours a été décidée par les conseillers municipaux intéressés : Blainville, Damelevières, Villerupt, Hussigny-Godbrange, Thil (Meurthe-et-Moselle), Chalette-sur-Loing (Loiret), Vierzon (Cher), Clamecy (Nièvre), Gignac-la-Nerthe (Bouches-du-Rhône).

Et rappelons que notre "Serment" n° 70 a donné en page 4 une fort longue liste de cités où le nom de Marcel PAUL figure sur des plaques de rues.

La municipalité de Weimar (R.D.A.) vient de décider de donner le nom de Marcel PAUL à une rue de cette ville.

QUAND LES PROS HITLÉRIENS SE MANIFESTENT

A la Seyne-sur-Mer, il existe une rue Marcel-Paul. Cela bien sûr ne plaît pas à tout le monde. Aussi n'est-ce pas qu'à Sartrouville où s'expriment des sentiments de mécontentement et de haine, des sentiments qui prennent, suivant les endroits où ils s'affirment des tonalités différentes. A La Seyne, on peut dire que ce sont les émules des hitlériens qui déboulonnent les plaques où le nom de notre camarade est gravé et cela pour la deuxième fois.

Les journaux "La Marseillaise" et "Le Var République" des 18, 19 et 20 février se sont fait les échos de l'indignation des organisations d'anciens combattants locales devant ces actes inqualifiables.

D'autre part, la municipalité de La Seyne a porté plainte.

Notre camarade LLOUBES a participé pour le respect du souvenir de Marcel PAUL :

— Le vendredi 25 janvier, de 18 h 30 à 21 heures, à un gala organisé à Saint-Etienne en l'honneur de notre camarade.

— Le samedi 2 février de 17 heures à 17 h 45, à une émission "Radio Soleil" (radio de Villejuif qui couvre le Val-de-Marne), émission consacrée à Marcel PAUL.

SOLIDARITÉ

1945 - 1985 SOUVENIRS

En mars-avril 45, pour les déportés de Buchenwald et de Dora, c'était l'espoir d'une libération très proche...

Il fallait tenir car pour beaucoup d'entre eux, l'état physique était très affaibli et dans ces instants difficiles, la Solidarité était là, pour tous, par tous. Les nombreux exemples seraient trop longs à énumérer car il y avait eu tellement à faire contre la brutalité sauvage des S.S., le froid, la faim, les maladies et dans les derniers jours les évacuations des Marches de la Mort.

Sans la Solidarité, les pertes du collectif français auraient été plus importantes.

En 1985, aucun rescapé ne peut et n'oubliera jamais le rôle de la Solidarité. A notre Association, nous continuons avec le même esprit que dans les camps, la Solidarité a changé de forme. Ce sont maintenant :

— nos camarades malades qu'il faut aider moralement dans leurs souffrances ;

— les parents et les veuves de nos camarades disparus qu'il faut soutenir soit pécuniairement, soit par les colis de Noël, soit en gardant symboliquement leur cotisation annuelle à 5 F pour qu'ils puissent rester en contact par le "Serment" avec notre grande famille ;

— depuis quelques années, nous aidons aussi les veuves qui dans leur famille sont touchées par la crise et le chômage.

La Commission de Solidarité demande à tous ceux qui en ont les moyens de faire un effort particulier en cette année du 40^e anniversaire en répondant massivement et généreusement aux bons de soutien 1985 afin qu'elle puisse faire encore plus.

Sachant que cet appel sera entendu, nous vous adressons nos sincères remerciements.

Jean CORMONT

Avec toutes les familles de nos camarades exterminés dans les camps de Buchenwald et de Dora, ceux qui furent victimes du bombardement du 5/04/45 à Nordhausen, ceux du massacre le 13/04/45 à Gardelegen, et tous ceux qui sont restés sur les routes de l'évacuation de Buchenwald vers la Tchécoslovaquie, de Dora à Bergen-Belsen, de Dora à Ravensbruck, etc.

En ce 40^e anniversaire, l'Association se joint à toutes ces familles, partageant leur douleur et leur recueillement.



A la tour du mémorial de Buchenwald, la plaque de bronze où sont gravés les noms de quelques-unes des villes martyres de l'Europe entière et aussi des principaux camps de concentration. Dans ces lieux de souffrance, le mot solidarité a pris toute sa signification.

NOTRE XIX^e CONGRÈS

Une grande manifestation de notre volonté de défendre la Résistance et ceux qui en furent les héros et surtout les martyrs, contre les attaques venimeuses, contre les injures, contre la déformation de la réalité.

Dans moins de sept mois maintenant, (les 5/6/7 Octobre prochain) s'ouvriront à Lamoura les travaux de notre 19^{ème} Congrès.

Lamoura, son village de vacances familiales qui nous accueilleront dans des conditions idéales, sont situés dans un site enchanteur.

Pour des prix raisonnables (voir page 4) et la certitude d'un grand confort et de beaucoup de commodités à notre disposition (piscine, bibliothèque, golf miniature, salle de télévision, etc.) et aussi, sur place, d'une grande salle de réunion où se déroulera le Congrès...

Mais ce ne sont pas seulement du fait de conditions matérielles idéales que nous serons nombreux à Lamoura.

Ce n'est pas seulement parce que notre ami Robert LANÇON est le responsable de l'organisation, ce qui est une raison supplémentaire pour affirmer que tout sera pour le mieux ; c'est aussi, c'est surtout parce que les anciens déportés et les familles savent bien que la tâche de ceux qui défendent la résistance, qui ne veulent pas la voir injurier, traîner dans la boue, cette tâche n'est pas terminée.

La tentation est grande, quarante ans après la libération, pour les nostalgiques de l'occupation, d'essayer de faire revivre les heures où ils se vautreient dans la collaboration.

Notre 19^{ème} Congrès, un grand, un unique moment pour que notre voix retentisse sur les ondes et dans la presse. Un moment où nous pourrons faire revivre ce qu'a été notre action dans la résistance, notre action derrière les murs de nos prisons "françaises", derrière les fils de fer électrifiés des camps de concentration.

Nous demandons à nos camarades de s'inscrire sans retard pour leur participation au Congrès et de joindre à leur fiche un chèque du montant des places retenues, au nom de Robert LANÇON et d'envoyer le tout à notre ami - 1, rue de Melay - LAVANS LES ST CLAUDE - 39170 SAINT LUPICIN.

Suite page 16

LES STATUTS

Le procès intenté à Wetzel a montré la nécessité d'apporter quelques modifications à nos actuels statuts, lesquels (art. 13) réservaient au seul secrétaire général, la possibilité de représenter l'Association en justice.

Le nouvel article 13 donne cette possibilité à l'un des membres de la présidence et au secrétaire général.

Flo BARRIER a profité de l'occasion qui nous était donnée pour "actualiser" un certain nombre d'articles, leur apportant des modifications de détail ou de forme afin que soit davantage marquée notamment la volonté de l'Association d'intervenir pour la défense des intérêts moraux de la résistance, pour la défense de la paix et des libertés.

Le Congrès de Lamoura aura à se prononcer sur la nouvelle rédaction, laquelle a été proposée le 9 Février aux membres du Comité national.

NOTRE XIX^e CONGRÈS

VILLAGE DE VACANCES FAMILIALES DE LAMOURA (Jura)

(Fiche à détacher ou à reproduire)

INSCRIPTIONS

Nom : BRETON Prénom : Pierre
Adresse : 125 rue Louis Michel 78500 Satoryville
Téléphone : (3) 915 05 94

Date d'arrivée : VE 11 octobre Heure : dans l'après-midi
Date de départ : MA 8 octobre Heure : dans la matinée

ARRIVEE par la ROUTE oui - ~~non~~
par le TRAIN ~~oui~~ - non
par AIR ~~oui~~ - non

Les congressistes arrivant par le train (Gare Saint-Lazare) ou par avion (Aéroport de Genève-Cointrin) sont invités à préciser l'heure de leur arrivée.

RESERVATIONS

Le prix de pension par JOUR et par PERSONNE est de 180 F en chambre de 2 ou 3 lits. 240 F en chambre individuelle.

Je désire1..... chambre individuelle à 240 F x1..... jours =960,00... F
Je désire chambre à 2 lits (180 x 2) = 360 F x jours = F
Je désire chambre à 3 lits (180 x 3) = 540 F x jours = F

SORTIE du samedi 5 octobre

(Saint-Claude, Morez, Les Rousses)

Je retiens places à 50 F = F

SORTIE du lundi 7 octobre

(Car, petit train, bateau, repas sur le lac Léman (Suisse))

Je retiens1..... places à 260 F =260,00... F

REPAS DE CLOTURE le dimanche 6 octobre

(Salle des fêtes de Saint-Claude)

Je retiens1..... places à 175 F =175,00... F

Total =1395,00... F

Envoyer ce questionnaire dans le plus bref délai avec un chèque postal ou bancaire, au nom de : Robert LANCON, 1, rue de Melay, Lavans-lès-Saint-Claude, 39170 Saint-Lupicin. Tél. (84) 42.83.77

TARIFS

Prix par jour et par personne comprenant : chambre, repas, utilisation des installations intérieures du Village (piscine, bibliothèque, golf miniature, salon télé, etc.)

en chambre individuelle 240 frs
en chambre à 2 lits 180 frs
en chambre à 3 lits 180 frs

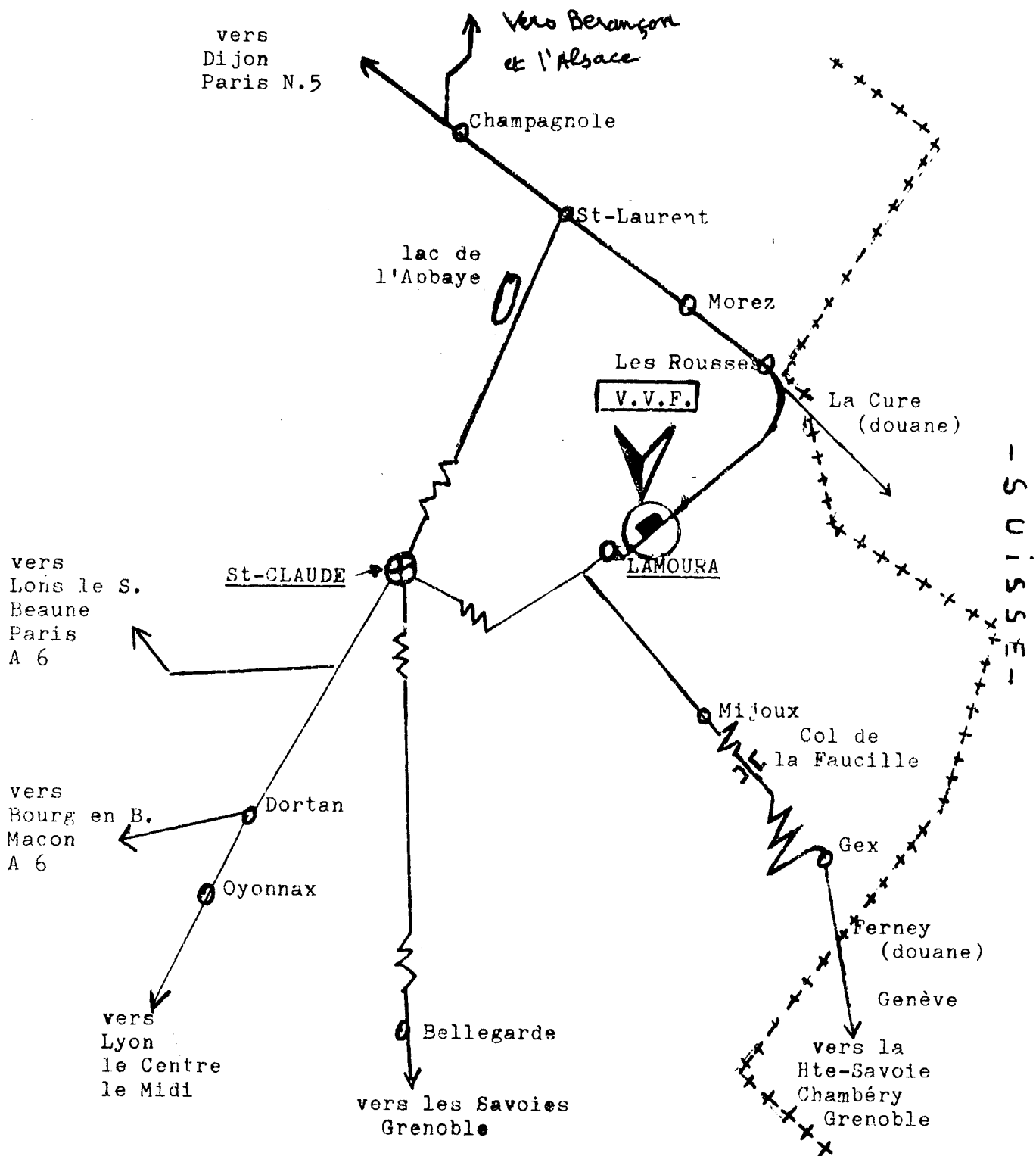
- Sortie du Samedi 5 Octobre après-midi (réservée aux compagnes des congressistes) visite de St-Claude - sous réserve : visite des musées de la Pipe et du Diamant - retour par Morez, les Rousses 50 frs

- REPAS de clôture - Salle des Fêtes de St-Claude le Dimanche 6 Octobre (y compris le transport par car T.T.C. 175 frs
- Sortie touristique du Lundi 7 Octobre sur le lac LEMAN (car, petit train, bateau, repas) 260 frs

CARTE D'IDENTITÉ NATIONALE OBLIGATOIRE

- **ATTENTION** : les animaux ne sont pas admis au village de VACANCES de LAMOURA.

NATIONAL (5, 6, 7 octobre 1985)



V.V.F. : Village de Vacances de Lamoura, lieu du Congrès.
Plan de situation et itinéraires routiers.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

Parce que nos adhérents — leurs lettres le prouvent — sont très attachés à leur Association, nous savons que nombre d'entre eux consultent avec attention cette rubrique.

Une rubrique, dont la sécheresse des chiffres ne saurait masquer combien est grande notre activité car malgré les décès, maintenir la barre au-dessus de 3.200 cotisants, ne serait pas possible si nous faiblissions dans l'accomplissement de nos tâches.

Il est certain que 1985 sera encore une bonne année. La cadence — normale — de rentrée des cotisations 1985, le "rattrapage" important et qui se poursuit des cotisations de 1984 et 1983 encore impayées, le prouvent.

ANNEES	1985	1984	1983	1982
Cartes réglées	2.580	3.252	3.266	3.304
D'après "Serment" n° 172	2.250	3.230	3.264	3.304

Au vu de tels résultats, nous pouvons dire que nous sommes satisfaits... Mais on peut toujours mieux faire... Pour cela, que chaque adhérent se demande s'il a réglé sa cotisation. Et si ce n'est pas encore fait, vite qu'il se mette en règle et qu'il fasse l'impossible pour emmener dans nos rangs ceux qui, encore, ne les ont pas rejoints.

Vite les 3.000 cotisations réglées.

NOTRE GRANDE, NOTRE IMMENSE RICHESSE

"Comment faites-vous, avec des cotisations à 5 et 40 F, pour éditer huit bulletins "Le Serment" et cela dans l'année où vous venez d'acquérir des bureaux, lesquels, en plein centre de Paris, ont dû coûter très cher..., dans l'année où vous devez avoir beaucoup de décès..."

Cette question, beaucoup nous l'ont posée.

Comment faisons-nous ? Mais parce que nous disposons "d'une grande, d'une immense richesse..." faite du dévouement, du désintéressement, de la générosité de tant de nos adhérents.

Quelques chapitres de cette richesse :

- les dirigeants nationaux de notre Association, les camarades qui militent en province, ne font jamais rembourser les frais occasionnés par leurs activités, par leurs déplacements ;
- nombreux sont ceux de nos ami(e)s qui, pour la carte ou le carnet de bons de soutien, règlent beaucoup plus qu'il ne leur est demandé : des versements représentant deux, cinq, dix, vingt fois (et davantage) nos tarifs, sont sinon fréquents, du moins nombreux ;
- oui, nous comptons beaucoup de disparitions, mais jusqu'ici les adhésions des veuves, des enfants et même d'anciens du camp encore en dehors de nos rangs sont venues, en partie, combler les vides.

Alors oui, nous disposons d'une grande, d'une immense richesse faite de tant de dévouement et d'amitié, une richesse que ne connaîtront jamais les misérables qui s'attaquent à la déportation, ceux qui par haine politique ont osé diffamer Marcel, ont tout fait pour ternir l'image de cet homme si bon, si pur.

Une richesse qui se manifeste encore à l'occasion de notre souscription.

(voir page 19)

LES ADHÉSIONS

Elles sont plus difficiles aujourd'hui qu'elles ne l'ont jamais été ?

OUI... et NON...

OUI, car il y a de moins en moins de rescapés de Buchenwald et Dora encore en dehors de nos rangs.

NON, car au fur et à mesure que les années s'écoulent, la nécessité de se regrouper apparaît comme plus nécessaire.

La preuve... ou plutôt les preuves.

Voilà : le 26 Février, nous recevons l'adhésion d'un camarade qui avait rejoint nos rangs dès la création et l'avait quitté quelque temps plus tard... Aujourd'hui il sent la nécessité de revenir. Bravo.

Egalement, ce même jour, quatre adhésions de Narbonne, des anciens de Buchenwald et Dora qui s'étant revus ont spontanément décidé d'adhérer... ce qu'ils n'avaient jamais fait à ce jour.

Voilà cinq adhésions plus d'autres envoyées par nos amis déjà adhérents, en tout à ce jour vingt trois depuis le début de l'année.

Ce pourrait être mieux ?... Certes, mais aussi plus mal !

De toute façon, tout dépend de vous, amis et camarades, de vos recherches dans le monde de la déportation et de votre pouvoir de conviction.

A NANTES

Le 20 Janvier a eu lieu à Gorges (près de Nantes) l'Assemblée Générale de notre amicale départementale de la Loire Atlantique

C'est en présence du Docteur VERBE, président de l'Amicale, de Flo BARRIER représentant l'Association Nationale - qui prononcèrent des allocutions très applaudies -, des dirigeants de l'Amicale : Raoul MANO, Claude BOUTIN, Ernest PICHON, etc. que se déroula cette réunion, où il fut beaucoup question des cérémonies du 40^{ème} anniversaire de la libération et des attaques ignominieuses contre Marcel PAUL.

Les décorations solennellement remises à quatre anciens des camps furent très applaudies, ainsi que le devoir du lauréat du concours de la résistance, Christophe RAINETEAU.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

POUR COUVRIR LES FRAIS DES PROCÈS

**Pour nous permettre de continuer
à défendre le souvenir de Marcel PAUL...
à défendre la Résistance attaquée par ceux
qui pensent, quarante ans "après", pouvoir
le faire impunément...**

Des chèques de cent francs... et aussi de cinq mille francs et de nombreux versements s'étageant entre ces deux chiffres extrêmes, chacun de nos amis, donnant suivant ses possibilités, ses ressources. Voilà quelle est la riche manne envoyée par tant d'adhérents, et ce avant que nous ayons parlé de souscription, et ce dès qu'ont été connus les verdicts "étonnants" des deux procès perdus contre les diffamateurs de Marcel PAUL.

Des versements destinés à nous permettre de prendre en charge les frais des

deux procès, des versements destinés à nous permettre de continuer l'action pour la préservation de la mémoire de Marcel PAUL. Et parce qu'au travers la personnalité de Marcel, c'est toute la résistance qui est attaquée, des versements qu'accompagnaient des témoignages d'indignation et d'amitié : "Continuez, ne laissez pas, quarante ans "après" salir la résistance, la déportation". C'est ce qui souvent nous est dit, c'est ce à quoi nous nous employons.

Reçus à ce jour les versements suivants :

NOTRE GRANDE SOUSCRIPTION

Somme	50	100	150	200	250	300	400	500	900	1.000	2.000	5.000
Nbre de versements	2	8	3	11	5	3	1	10	1	13	1	3

Soit un total de : 42000 Frs

La souscription pour la défense de la mémoire de Marcel PAUL, pour la défense de la résistance... continue.

DANS NOS FAMILLES

NOS PEINES

Des camarades nous signalent le décès de proches parents :

Georges CHARRETON KLB 44342, sa femme Marguerite le 26/2/85

Alexis BARETGE KLB 51594, son père le 23/2/85

Albert OLLIER (dont le frère René KLB 21926 est mort à Dora le 26/3/44) sa mère Jeanne OLLIER le 11/1/85

Raymond GARNIER KLB 81367, sa belle mère Mme DANTON, le 12/2/85

A nos camarades douloureusement affligés par ces décès nous redisons combien nous participons à leur peine.

**

Nous apprenons les décès des adhérents :

Roger ARNAUD KLB 13979, le 17/7/84

Jean BRENIER, petit fils de Jean BRENIER KLB 39970 décédé en déportation, le 1/8/84

Léon DUTRIEUX KLB 120125 Secrétaire de l'Association Belge de Dora, membre de notre Association, en Février 85

Jacques GAUDEL KLB 14493, le 2/6/84

Marius JACQUEMARD KLB 39878, le 27/1/85

Albert LE GAC KLB 81536, le 30/11/83

André LEQUIEM KLB 44557, le 23/2/85

Guillaume LOJOU KLB 44405, le 4/10/84

Martin SALAZAR KLB 40113, le 23/3/83

Emile TISSOT KLB 51210, le 29/1/85

Eugène VITIELLO KLB 53075, membre de notre Comité national, le 29/1/85

La Direction de notre Association était représentée par Robert (et Denise) DARSONVILLE, Raymond HUARD (Porte Drapeau).

Aux proches de nos camarades décédés, à leurs amis, nous renouvelons l'expression de nos sentiments d'amitié, de solidarité.

RECHERCHE

Qui aurait connu Jean-Marie MARTIN ?

L'intéressé, pour échapper au STO, a rejoint en Mai 1943, un chantier de jeunesse à Toulouse. Avec quelques camarades, il décide en Octobre 1943 de rejoindre Londres. Mais ils sont arrêtés avant le passage des Pyrénées, internés à Compiègne puis déportés à Buchenwald le 30/10/1943 où MARTIN a le matricule 30905. Transféré à Dora le 28/10/1944, il y aurait été vu pour la dernière fois le 15/03/1945.

L'intéressé était âgé à l'époque de 18/19 ans et était originaire de Verdun.

Transmettre toutes indications à l'Association qui fera parvenir à la personne intéressée.

NOS JOIES NAISSANCES

De petites têtes, blondes ou brunes, qui apportent joie et soleil dans les foyers de nos amis.

Mme CASTELLA (veuve KLB 40359) nous annonce la naissance de son arrière petit fils Sébastien.

Jean DUPRAT KLB 43683 le 1^{er} Mars son onzième petit fils Boris

Aux parents, aux grands parents redisons combien, avec eux, nous nous réjouissons de la venue de ces jeunes citoyens.

DISTINCTIONS

Solange LASTENNET, ancienne de Ravensbruck, compagne de Jean LASTENNET KLB 51324, vient d'être promue chevalier de la légion d'honneur.

A Solange, à Jean, toutes nos très cordiales et sincères félicitations.

HOTEL A PARIS

Les chambres d'hôtel à Paris ne sont pas bon marché.

Aussi pensons-nous utile de signaler à ceux de nos camarades de province qui "montent" dans la capitale qu'ils peuvent, en se recommandant de notre Association, obtenir d'être logés au "foyer hôtel" des aveugles de guerre 49, rue Blanche Paris 9^e (métro Trinité ou Blanche) et ce à des prix abordables.

Une chambre à deux lits : 135 Frs la première nuit, 120 Frs les suivantes. (avec douches).

Les chambres sans douche, avec cabinet de toilette : 106 Frs la première nuit, 91 Frs les suivantes.

Petit déjeuner : 9,50 Frs, repas (sans vin) : 43 ou 51 Frs.

Il faut retenir quelques jours à l'avance (téléphone : 1) 874.85.83 et 1) 874.56.18.

BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :

Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 40 F minimum.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

- « LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.
- « LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complétement par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD »,
Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice.
40 F - (P) 60 F

« NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno APITZ
64 F - (P) 74 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND.
69 F - (P) 79 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU »
par Pierre DURAND
70 F - (P) 80 F

« FEU AU REICHSTAG », par Gilbert BADIA, l'acte de naissance du régime Hitlérien.
95 F - (P) 115 F

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE.
34 F - (P) 44 F

« LE LIVRE DES OTAGES », par Serge KARSFELD, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER
52 F - (P) 62 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE).
38 F - (P) 58 F

« VIVRE DEBOUT LA RÉSISTANCE », par Pierre DURAND.
52 F - (P) 62 F

« LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie LAVRAN
38 F - (P) 48 F

« L'AUTO DES JUIFS »
45 F - (P) 55 F

« ECRITS SOUS LA POTENCE », de Julius FUCIK.
38 F - (P) 48 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GÉNÉRAL PETAINE », par Pierre DURAND.
42 F - (P) 52 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Melinee MANOUHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète.
58 F - (P) 68 F

« ÉCRITS DE LA PRISON », par GAMACHO.
30 F - (P) 40 F

« UN HOMME VÉRITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique.
29 F - (P) 39 F

« LES PORTEURS D'ÉNERGIE » par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France.
120 F - (P) 145

« COMLOTS CONTRE LA DÉMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE.
30 F - (P) 38 F

« ELLES, LA RÉSISTANCE », par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER
110 F - (P) 130 F

« LA ROUTE DES CRÉMATOIRES », par Paul GOUPIL.
75 F - (P) 85 F

« LES CRAYONS DE COULEUR », par France HAMELIN.
95 F - (P) 110 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION.
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20F - (P) 22F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument.
Franco : 15 F - (P) 20 F

La Médaille reproduisant les traits de MARCEL PAUL
150 F - (P) 160 F

Carte postale du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris.
4 F - (P) 5 F

*Journal des Prisons
(reproduction de cinquante
Journaux réelles de
1940 à 1944 à la Gante,
la Roquette, Chalon s/Marne
Lyon etc.) Présenté en
un coffret luxe avec 250F
(P) 285F*



Une partie des anciens de Dora à notre repas du 10 février. Des visages sympathiques, souriants, dans la joie des retrouvailles entre anciens des mêmes épreuves.

Handwritten notes in French:
Les anciens de Dora
à notre repas du 10 février
à Sannois